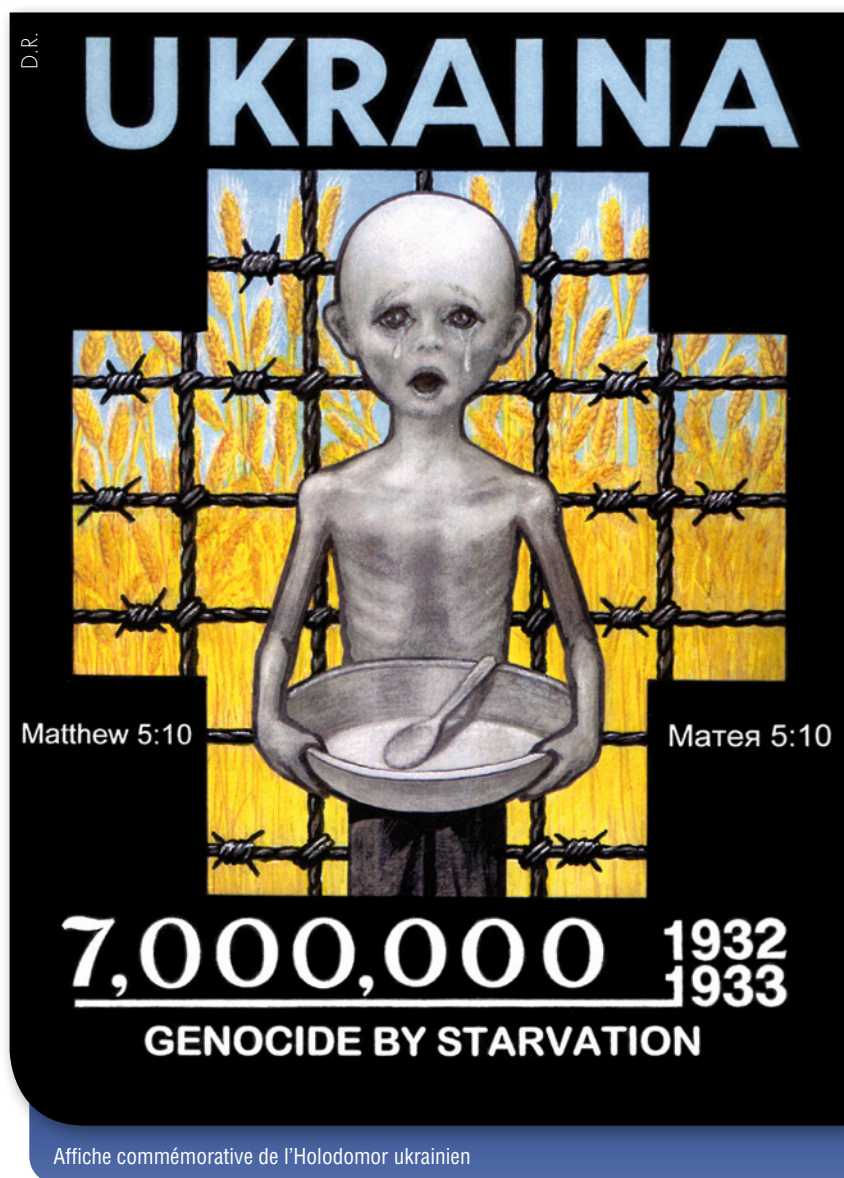


Aux origines de l'affrontement Est Ouest en Ukraine

République de 45 millions d'habitants, l'Ukraine se trouve à l'Est du continent européen, au bord de la mer Noire. Bloquée entre le massif des Carpates et la steppe du sud de l'Eurasie, ce pays est une des terres les plus fertiles d'Europe. Le drapeau ukrainien, composé du jaune des blés et du bleu du ciel, ainsi que le nom de ce pays signifiant « à la frontière, aux confins » en disent déjà beaucoup sur cette ancienne république d'URSS. Ce pays situé aux limites du continent européen en est le plus grand par sa superficie. Reflet de l'histoire européenne, il est peu ou mal connu, même s'il abrite une nation au passé millénaire. Une présentation succincte de son histoire permet de mieux appréhender les enjeux et affrontements autour de ce pays aujourd'hui.



Des premiers slaves à la Rus'kiévienne

C'est dans les contrées du nord ukrainien, que s'installèrent les premières tribus slaves au cours du VII^e siècle de notre ère. Situées, à cette époque, au carrefour de la Scandinavie et de l'Empire byzantin mais aussi de la mer Caspienne et de l'Europe centrale, ces tribus connurent la forte influence des Vikings. Ces derniers furent à l'origine de la création et de l'essor de Kiev. Constantinople influença ce royaume par la christianisation de la population en 988, faisant de cette région le berceau de la religion orthodoxe. Pour la petite histoire, Anne de Kiev, fille de Iaroslav le Sage, épousa le roi de France Henri I (1031 - 1060) le descendant d'Hugues Capet, et fut reine consort des Francs de 1051 à 1060.

Cet empire, à la culture florissante et brillante, connaîtra une période d'apogée en Europe orientale avant de tomber dans la féodalité du Moyen Âge. L'Etat de Kiev fut pris par les Tatars en 1240 tandis que les régions de Galicie-Volhynie restèrent autonomes, permettant ainsi la continuité politique et culturelle de cet empire déchu. Un siècle plus tard, la Grande principauté de Lituanie alliée au royaume de Pologne conquiert progressivement la presque totalité du territoire ukrainien actuel en faisant reculer les Mongols.

Il est important de noter que, suite à l'invasion des Mongols, une partie des Slaves de la Rus'kiévienne émigrèrent vers le nord. Ce qui constitue l'origine de la Moscovie et de l'actuelle Biélorussie. Russes, Biélorusses et Ukrainiens partagent donc des origines communes.

D.R.



Décoration créée par le gouvernement ukrainien pour les anciens combattants de l'UPA

Une histoire sous domination étrangère

Ainsi commence la dépendance de la nation ukrainienne aux grandes puissances qui l'entourent. Son histoire sera tout au long des siècles déterminée par sa situation géographique. Ayant pour voisins les puissances russes et polonaises, ce peuple n'aura d'autre choix que de faire allégeance à l'un ou à l'autre pour préserver un embryon d'Etat qui deviendra finalement vassal, puis simple territoire russe, au cours du XVII^e siècle. Au fil des siècles suivant, le peuple ukrainien ne fera que subir les luttes entre puissances se déroulant dans cette partie d'Europe. La paix d'Andrusovo en 1667 scella le premier partage du territoire ukrainien entre la Pologne et la Russie. Enfin, l'Ouest de l'Ukraine passa sous le contrôle de l'empire Austro-Hongrois à la suite des partages de la Pologne au cours du XVIII^e siècle, tandis que l'Est resta sous domination russe.

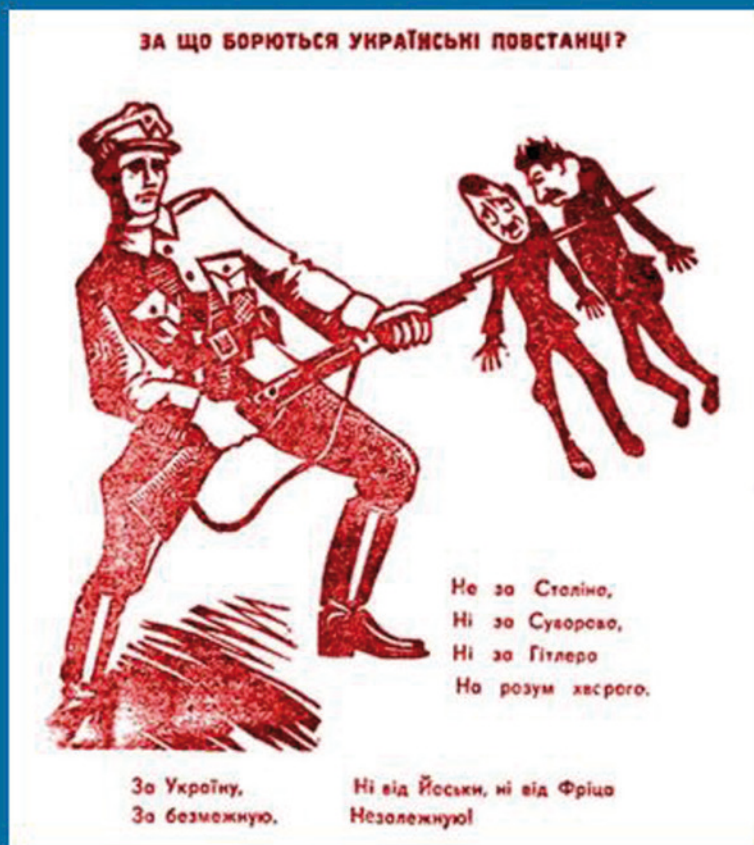
Cette situation ne changea qu'au lendemain de la Première Guerre mondiale avec l'effondrement de ces deux empires. Naîtront alors deux républiques : la République nationale d'Ukraine (UNR) et la République nationale d'Ukraine occidentale (ZUNR) regroupant les anciens territoires d'Autriche-Hongrie.

Cette courte indépendance prendra fin en mars 1921 par la signature du traité de Riga mettant fin à l'affrontement entre les forces russes et polonaises, et partageant l'Ukraine entre ces dernières. La majeure partie de l'Ukraine devint une République socialiste de l'Union soviétique.

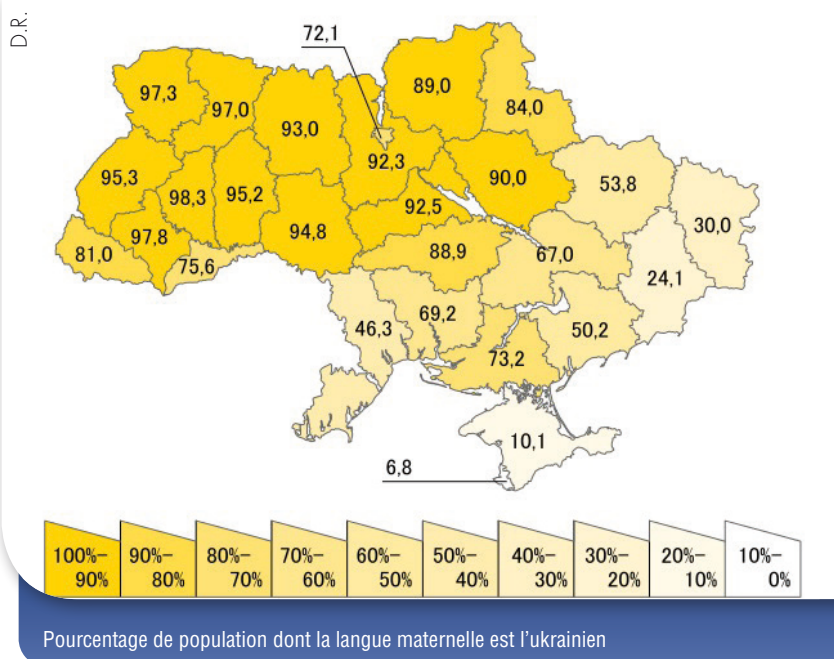
Les années d'industrialisation sont marquées par la construction de ce qui est à l'époque la plus grande centrale hydraulique d'Europe sur le Dniepr (connu sous l'acronyme russe de DnieproGuES) ainsi qu'à la mise en valeur du grand bassin minier et métallurgique, le Donbass, déjà exploité depuis la fin du XIX^e siècle.

Après une brève période d'ukrainisation (campagne dite de « Korenizatsiya ») se traduisant par le retour à l'ukrainien et la promotion des cadres nationaux, Staline ne ménage pas les efforts pour réprimer le moindre signe d'un réveil nationaliste, interprété comme un rejet du pouvoir bolchevik et une menace à l'intégrité de l'URSS. De plus des

D.R.



Ni avec Staline ni avec Hitler mais avec notre peuple !



oblasts russes, comme celle de Kharkov, sont intégrées à la RSS d'Ukraine pour renforcer le poids des russophones. 80 % de l'élite ukrainienne est déportée. Pour mater la paysannerie qui résiste à la collectivisation, des quotas exorbitants de production furent institués sur les récoltes. Cette politique amènera au plus grand drame ukrainien : l'Holodomor (« extermination par la faim »). Ces famines qui s'abattirent sur l'Ukraine de 1932 à 1933 firent entre 4 et 5 millions de morts. Le Parlement européen a reconnu en 2008 l'Holodomor comme un crime contre l'humanité, jugeant « que la famine a été planifiée de manière cynique et cruelle par le régime stalinien pour imposer la politique soviétique de collectivisation de l'agriculture contre la volonté de la population rurale d'Ukraine ».

À l'été 1941, l'Ukraine est envahie par les armées allemandes. À leur arrivée, les soldats allemands sont reçus en libérateurs par une partie de la population ukrainienne, surtout celle de la partie de la Pologne envahie par Staline en 1939, puis intégrée à l'Ukraine. Mais, au fur et à mesure de leur progression vers l'Est du pays, et notamment en raison des mauvais traitements infligés à la population, les nazis rencontrent une forte résistance de la part de la population. En représailles, les Allemands traquent les partisans, et brûlent des centaines de villages et des milliers

de maisons avec leurs habitants. La population juive d'Ukraine est anéantie par l'application de la Solution finale.

Constituée de volontaires ukrainiens, la division SS Galicie a été créée le 28 avril 1943. Les historiens estiment que plus de 220.000 Ukrainiens se sont engagés aux côtés des Allemands pour combattre le régime soviétique. L'Armée rouge reprit l'Ukraine à partir de fin 1943 et Staline s'empressa de réprimer les nationalistes considérés comme collaborateurs de l'Allemagne nazie. Il déporta également en l'espace de deux jours en Asie centrale 250.000 Tatars de Crimée (une population d'origine turque) sous le même motif. La guerre laissa un pays en ruine avec plus de six millions de morts. Les frontières de l'Ukraine telles que fixées par la conférence de Yalta de février 1945, correspondant aux frontières actuelles, rassemblèrent néanmoins pour la première fois, l'ensemble de la population ukrainienne sur un même territoire.

La déstalinisation entamée par Khrouchtchev va permettre le développement de l'industrie lourde, de l'extraction du charbon et un renouveau de l'agriculture, mais aussi un nouvel essor de l'identité ukrainienne. Ce renouveau de la culture ukrainienne sera cependant considérablement limité par une politique de répression. En effet, le KGB ukrainien s'acharna à étouffer les débuts de revendications des nationalistes, revendications inacceptables étant donné le poids de la République ukrainienne au sein de l'URSS.

L'ère Brejnev fut marquée par une période de stagnation politique et de baisse économique. L'importation de céréales, dans ce grenier à blé de l'URSS, devint nécessaire pour nourrir le peuple ukrainien. La répression des dissidents s'accroissait.

L'indépendance

C'est sous la pression de la rue et notamment des mouvements étudiants de la capitale, Kiev, à l'automne 1990, qu'une partie des communistes, déstabilisés par la « Perestroïka » vont joindre leurs voix aux indépendantistes et permettre le vote de l'indépendance par le Parlement de Kiev. Le rôle joué par les communistes dans l'affirmation de l'indépendance ukrainienne a

d'ailleurs permis une transition pacifique, mais également un maintien de ces derniers dans les instances gouvernantes.

La déclaration d'indépendance, votée à l'unanimité par le parlement le 24 août 1991, va permettre la suspension du Parti Communiste et le retour officiel de la langue ukrainienne. Cette indépendance sera massivement confirmée par le référendum du 1^{er} décembre 1991 (92,32% de « oui » avec 84% de votants). Ce soutien populaire exceptionnel facilita grandement la consolidation de l'indépendance et la reconnaissance internationale de l'Ukraine. Leonid Kravtchouk, ancien membre « pro-souveraineté » du parti communiste, sera élu le même jour président de la République ukrainienne.

Patrice Lefort-Lavauzelle



Le drapeau de la République soviétique socialiste d'Ukraine



Le drapeau de l'Ukraine



Insurgés de l'UPA

Ni avec Staline, ni avec Hitler, mais avec notre peuple !

Branche armée de l'OUN, l'Armée insurrectionnelle ukrainienne, ou UPA, a été formée en octobre 1942 avec comme objectif l'indépendance de l'Ukraine. Au cours de son histoire, l'UPA s'est battue contre les trois ennemis qui occupèrent successivement l'Ukraine : la Wehrmacht, l'Armia Krajowa issue de la résistance polonaise et l'Armée rouge. L'UPA est unique parmi tous les mouvements de résistance en Europe occupée dans la mesure où elle n'a pas reçu d'aide conséquente de la part de puissances étrangères. Son importance numérique et l'importance des opérations menées sont donc le reflet du soutien apporté par le peuple ukrainien.

La lutte entre l'UPA et les forces militaires soviétiques commença véritablement lorsque les unités de l'Armée rouge, qui progressaient dans l'ouest de l'Ukraine, pénétrèrent sur le territoire contrôlé par la résistance. L'UPA s'efforça d'éviter les affrontements directs avec les unités régulières de l'armée soviétique, car elles étaient pour beaucoup composées d'Ukrainiens, considérés comme des recrues potentielles pour l'UPA. Elle concentra en revanche ses attaques contre les unités du NKVD (l'ancêtre du KGB) soviétique. L'UPA perturba également les efforts du pouvoir pour collectiviser les terres agricoles. En février 1944, les insurgés de l'UPA blessèrent mortellement le général Nikolai Vatoutine, le vainqueur de la bataille de Kursk, qui avait participé à la libération de Kiev. Plusieurs semaines après, un bataillon NKVD fut anéanti par l'UPA près de Rivne. C'était le prélude à la lutte à grande échelle qui eut lieu durant l'été 1944 et opposa 30.000 soldats soviétiques à l'UPA. Elle se solda par de lourdes pertes des deux côtés. En novembre 1944, Khrouchtchev lança la première des nombreuses grandes attaques soviétiques contre l'UPA dans toute l'Ukraine occidentale, avec la participation d'au moins vingt divisions du NKVD, appuyées par de l'artillerie et des unités blindées. Ils encerclèrent les routes et les villages et brûlèrent une partie des forêts environnantes. Les régions contrôlées par l'UPA furent vidées de leurs populations. On estime qu'entre 180.000 à 500.000 Ukrainiens furent déportés au Goulag entre 1944 et 1952. Bien que les Soviétiques n'aient pas réussi à détruire l'UPA, celle-ci subit de lourdes pertes et fut forcée de se scinder en petites unités d'une centaine d'hommes. Un grand nombre de ses membres furent démobilisés et rentrèrent chez eux. L'UPA fut alors réduite à un noyau actif de 5 à 10.000 combattants, ses activités se déroulant désormais à proximité de la frontière soviéto-polonaise. En 1951 plusieurs opérations (Projets I à IV) de largage d'agents ukrainiens entraînés par le SIS britannique et la CIA furent effectuées dans le cadre de missions de renseignement. La plupart des agents furent capturés dès leur atterrissage. Des raids sporadiques de l'UPA se poursuivirent jusqu'au milieu des années cinquante.